Document généré le 24 avr. 2024 16:53

Québec français

En histoire. Silence! On lit et on écrit
Entrevue avec Clémence Cossette et Michel Boucher

Réal Bergeron

Numéro 123, automne 2001

Lire et écrire dans toutes les matières

URI : https://id.erudit.org/iderudit/55899ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)
1923-5119 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Bergeron, R. (2001). En histoire. Silence! On lit et on écrit : entrevue avec Clémence Cossette et Michel Boucher. *Québec français*, (123), 50–51.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 2001

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

ENTREVUE AVEC CLÉMENCE COSSETTE et MICHEL BOUCHER
PROPOS RECUEILLIS PAR RÉAL BERGERON

En histoire. Silence ! On lit et on écrit

L'un des aspects majeurs de la réforme de l'éducation est de modifier l'environnement dans lequel sont placés les élèves et de recentrer les programmes d'études sur les apprentissages essentiels comme la langue et les mathématiques, tout en leur permettant d'acquérir, assez tôt dans leur cheminement scolaire, des notions de base en histoire et en sciences.

Dans le présent texte, *Québec français* entend prendre le pouls de quelques enseignants et enseignantes du secondaire afin de connaître leurs perceptions de la lecture et de l'écriture dans les matières scolaires autres que le français. Nous avons recueilli les propos de madame Clémence Cossette, enseignante en histoire de 5e secondaire à l'école d'Iberville de Rouyn-Noranda, et de monsieur Michel Boucher, également enseignant en histoire, mais en 4e secondaire, à la même école.

Québec français (QF) : *Faites-vous lire et/ou écrire vos élèves en classe ? à l'extérieur de la classe ?*

Michel Boucher (M. B.) : Très peu d'élèves lisent parce que cela les intéresse vraiment. Dans l'ensemble de mes groupes, ils sont environ 5 % à le faire gratuitement en classe. Toutefois, il ne m'est pas possible de connaître le nombre de ceux qui le font à l'extérieur de la classe. Peut-être qu'ils sont plus nombreux parce qu'ils ne sont pas observés par les autres. Peut-être qu'ils sont moins nombreux parce qu'ils ne sont pas observés par d'autres ou peut-être parce qu'ils ne sont pas motivés à le faire (la motivation étant vue comme une cause) ou parce qu'ils n'en retirent pas de motivation (la motivation étant considérée comme un objectif à atteindre).

Clémence Cossette (C. C.) : Très souvent, les élèves doivent lire des extraits de texte dans leur manuel de base. De plus, afin de compléter les exercices dans leur cahier d'apprentissage, ils doivent lire l'unité dans leur manuel de base. Malheureusement, je ne peux les faire lire autant que je le voudrais et autant qu'ils en ont besoin, car nous devons couvrir toute l'histoire du Québec et du Canada en dix mois. C'est un énorme défi. Lorsque les élèves font eux-mêmes la lecture, cela prend beaucoup plus de temps. Ils ont beaucoup de difficulté à lire et ils n'aiment pas lire, et cela se voit lorsque je leur demande de synthétiser.

À la fin de chacune des unités, les élèves doivent produire un texte allant de 80 à 150 mots. Dans le texte, ils doivent faire le lien entre différents événements. Lors de la correction, des points sont attribués pour l'orthographe, la syntaxe et la ponctuation, de même que pour l'utilisation d'un bon vocabulaire (mot historique).

QF : *Pourquoi les faites-vous lire ? écrire ? (Pourquoi ne les faites-vous pas lire ? écrire ?)*

M.B. : L'élève doit lire son volume pour répondre aux questions qui sont posées dans le cahier d'activités. De plus, il doit lire des textes choisis dans son volume pour répondre à des questions qui ont pour but de l'amener à écrire un court texte (de 100 à 150 mots) dans lequel il doit montrer sa capacité à faire une analyse ou une synthèse (habiletés prescrites dans le programme d'histoire de quatrième secondaire).

C.C : La lecture et l'écriture sont indispensables en histoire. Les élèves doivent comprendre un texte s'ils veulent faire une synthèse ou s'ils veulent être capables de comparer l'opinion des différents auteurs. De plus, il faut que les élèves soient capables de bien structurer leur pensée avant d'émettre leur opinion sur un événement.

QF : *Que lisent-ils ? Qu'écrivent-ils ? (quelques phrases, de courts textes, de plus longs textes)*

M.B. : Comme je le mentionnais précédemment, l'élève lit surtout des textes lui permettant d'atteindre les objectifs fixés dans le programme d'études. Lorsqu'ils ont terminé une activité avant les autres, il arrive parfois que certains élèves lisent des textes qui les intéressent. Il ne faut pas s'illusionner : les élèves qui font cela sont une denrée rare. Ces derniers lisent de deux à six pages (la lecture de six pages étant plutôt exceptionnelle) dans un document qui ressemble à un journal de nouvelles d'histoire, pour ensuite passer à autre chose.

Par ailleurs, à la fin de chaque unité, l'élève écrit un texte (d'un maximum de 100 mots) afin d'énoncer sa perception ou sa compréhension d'une situation problématique qui lui est présentée et pour réaliser la synthèse de cette unité.

QF : *Dans quelles circonstances lisent-ils et/ou écrivent-ils ?*

M.B. : Très peu d'élèves lisent sans que cela leur soit demandé. Toutefois, j'ai remarqué que plus d'élèves acceptent de lire un journal (un quotidien) lorsqu'ils ont un défi à relever sur une question d'actualité. L'habitude se crée après avoir surmonté quelques défis. Cela étant, certains le font naturellement et en remettent davantage en lançant des défis à leur tour. Les élèves n'écrivent que l'essentiel de ce qui leur est demandé pour exprimer leur pensée sur une situation complexe ou simplement pour répondre à une question.

C.C. : Afin de compléter leurs exercices d'apprentissage, les élèves doivent faire la lecture de l'unité dans leur manuel de base.

QF : *Dans quelle mesure tenez-vous compte de la qualité du français écrit et oral chez vos élèves ? À quels moments en tenez-vous compte ? Donnez des exemples.*

M.B. : Dans mes groupes d'élèves, je consacre 5 % des points à la qualité du français écrit (les fautes d'orthographe lexicales et grammaticales). Quant à la structure des phrases, l'élève, qui ne peut clairement exposer sa pensée, perd les points accordés à cette réponse, car il n'a pas su répondre correctement. Cette dernière politique s'applique autant à la structure du français oral qu'à celle du français écrit.

C.C. : La qualité du français écrit se vérifie lors des évaluations.

QF : *Jusqu'à quel point les enseignants des autres matières que le français devraient-ils se soucier de la qualité de la langue chez leurs élèves ?*

M.B. : L'enseignement que je fais est réalisé en français (matière), et j'entends que l'élève écrive et s'exprime correctement en français. Ce faisant, il est important d'éviter les régionalismes trop particuliers qui limitent la communication. Ainsi, nous pourrons comprendre les autres et être compris des autres.

C.C. : Je crois que tous les enseignants, sans exception, devraient accorder une plus grande importance au français. De cette façon, les élèves seraient toujours dans l'obligation de faire attention au français écrit.

QF : *Quelles mesures faudrait-il mettre en place pour faciliter cette prise en compte du français écrit et oral par les enseignants des autres matières ?*

M.B. : Il n'est pas simple de répondre à cette question pour les autres enseignants. Mais peut-on suggérer d'imposer qu'un certain pourcentage de la note soit consacré à la qualité du français écrit et parlé ?

C.C. : Il appartient à chaque école de prendre des mesures appropriées. On pourrait, comme dans certaines écoles, consacrer les 15 premières minutes de la journée à la lecture. Dans mes cours, les élèves qui terminent leur évaluation avant la fin de la période prévue doivent lire.

DÉCOUVRIR

LA REVUE DE LA RECHERCHE

Au-delà des apparences, la science.

Le magazine de vulgarisation scientifique DÉCOUVRIR vous informe des recherches effectuées chez nous et vous fait réfléchir sur les enjeux politiques, économiques, sociaux et culturels de la science et de la technologie.

Découvrir-Acfas :
(514) 849-0045
decouvrir@acfas.ca
www.acfas.ca/decouvrir

COTISATION DE MEMBRE DE L'ACFAS INCLUSE
☐ NOUVELLE ADHÉSION ☐ RENOUVELLEMENT ☐ CHANGEMENT, CORRECTION

NOM PRÉNOM ☐ MME ☐ M.

ÉTABLISSEMENT/ENTREPRISE DÉPARTEMENT/DIVISION

ADRESSE ☐ AU TRAVAIL ☐ À DOMICILE RUE VILLE CODE POSTAL

TÉLÉPHONE ☐ AU TRAVAIL ☐ À DOMICILE ADRESSE ÉLECTRONIQUE

DOMAINE D'ACTIVITÉ (DISCIPLINE ET SPÉCIALISATION)

COTISATION-ABONNEMENT 1 an 2 ans (toutes taxes incluses)
RÉGULIER 48 $ ☐ 85 $ ☐ / ÉTUDIANT 27 $ ☐ 48 $ ☐
INSTITUTION ET HORS CANADA 95 $ ☐ 170 $ ☐

PAIEMENT ☐ VISA ☐ MASTER CARD ☐ AMERICAN EXPRESS DATE D'EXP.
☐ CHÈQUE OU MANDAT-POSTE (À L'ORDRE DE L'ACFAS) ☐ COMPTANT

NUMÉRO